

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

21 AVRIL 1997

PROJET DE LOI

**modifiant le Code judiciaire et le
Code civil en ce qui concerne les
procédures en divorce**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
LA JUSTICE (1)

PAR M. **Luc WILLEMS**

MESDAMES, MESSIEURS,

La commission a examiné ce projet de loi au cours
de ses réunions des 4 et 18 mars 1997.

(1) Composition de la commission :

Président : M. Duquesne.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Vandeurzen, Van Pa-
rys, Verherstraeten, Wil-
lems.
P.S. MM. Biefnot, Borin, Giet.
V.L.D. MM. Dewael, Van Belle,
Verwilghen.
S.P. MM. Landuyt, Vandenbos-
sche.
P.R.L.- MM. Barzin, Duquesne.
F.D.F.
P.S.C. Mme de T'Serclaes.
Vl. M. Laeremans.
Blok
Agalev/M. Lozie.
Ecolo

B. — Suppléants :

M. Breyne, Mme D'Hondt (G.), MM.
Didden, Mmes Pieters (T.), Ver-
hoeven.
MM. Dallons, Eerdekens, Minne,
Moock.
MM. Chevalier, De Croo, van den
Abeelen, Versnick.
MM. Delathouwer, Roose, Van der
Maelen.
Mme Herzet, MM. Maingain, Simo-
net.
MM. Beaufays, Viseur (J.-J.).
MM. Annemans, De Man.
M. Decroly, Mme Schüttringer.

C. — Membres sans voix délibérative :

F.N. M. Wailliez,
V.U. M. Bourgeois.

Voir :

- 202 - 95 / 96 :

— N° 11 : Projet amendé par le Sénat.
— N° 12 et 13 : Amendements.

Voir aussi :

— N° 15 : Texte adopté par la commission.

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

21 APRIL 1997

WETSONTWERP

**tot wijziging van het Gerechtelijk
Wetboek en het Burgerlijk Wetboek
betreffende de procedures tot
echtscheiding**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
JUSTITIE (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER **Luc WILLEMS**

DAMES EN HEREN,

De commissie heeft dit wetsontwerp besproken
tijdens haar vergaderingen van 4 en 18 maart 1997.

(1) Samenstelling van de commissie :

Voorzitter : de heer Duquesne.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Vandeurzen, Van Pa-
rys, Verherstraeten, Wil-
lems.
P.S. HH. Biefnot, Borin, Giet.
V.L.D. HH. Dewael, Van Belle,
Verwilghen.
S.P. HH. Landuyt, Vandenbos-
sche.
P.R.L.- HH. Barzin, Duquesne.
F.D.F.
P.S.C. Mevr. de T'Serclaes.
Vl. H. Laeremans.
Blok
Agalev/H. Lozie.
Ecolo

B. — Plaatsvervangers :

H. Breyne, Mevr. D'Hondt (G.), HH.
Didden, Mevr. Pieters (T.), Ver-
hoeven.
HH. Dallons, Eerdekens, Minne,
Moock.
HH. Chevalier, De Croo, van den
Abeelen, Versnick.
HH. Delathouwer, Roose, Van der
Maelen.
Mevr. Herzet, HH. Maingain, Simo-
net.
HH. Beaufays, Viseur (J.-J.).
HH. Annemans, De Man.
H. Decroly, Mevr. Schüttringer.

C. — Niet-stemgerechtigde leden :

F.N. H. Wailliez,
V.U. H. Bourgeois.

Zie :

- 202 - 95 / 96 :

— N° 11 : Ontwerp geamendeerd door de Senaat.
— N° 12 en 13 : Amendementen.

Zie ook :

— N° 15 : Tekst aangenomen door de commissie.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

I. — PROCEDURE

Quatre « contre-amendements » ont été présentés au cours de l'examen de ce projet de loi. Il s'agit d'amendements visant uniquement à écarter un amendement adopté par le Sénat en application de l'article 78, alinéa 3, de la Constitution, et donc à rétablir le texte adopté initialement par la Chambre (article 69, n° 1bis, du Règlement de la Chambre).

A cette occasion s'est posée la question de savoir si un amendement qui n'écarte qu'une partie d'un amendement adopté par le Sénat peut également être qualifié de contre-amendement (voir l'amendement n° 51 de M. Vandeurzen, Doc. n° 202/12, qui vise uniquement à supprimer le 1° de l'amendement n° 6 de Mmes Delcourt-Pêtre et Milquet (Doc. Sénat n° 1-437/3), qui a été adopté par la commission de la Justice du Sénat).

La commission a répondu à cette question par l'affirmative. Etant donné que, dans la pratique, la Chambre ne vote pas sur les amendements adoptés par le Sénat, mais sur le texte adopté par le Sénat, dans lequel ces amendements sont intégrés, il paraît en effet logique que, pour répondre à la question de savoir si un amendement doit être qualifié de contre-amendement ou de nouvel amendement (article 79, alinéa 1^{er}, de la Constitution), l'on compare le texte adopté initialement par la Chambre avec celui que le Sénat a transmis et non avec les amendements que celui-ci a adoptés. Il s'ensuit que, pour l'application de l'article 69, n° 1bis, du Règlement, tout amendement qui écarte une modification apportée par le Sénat peut en principe être qualifié de contre-amendement, même si, d'un point de vue technique, cette modification découle d'un amendement du Sénat qui visait à apporter plusieurs modifications.

II. — DISCUSSION GENERALE

M. Vandeurzen constate que le Sénat a apporté quelques améliorations techniques à la proposition de loi. L'article 10 a toutefois été profondément modifié quant au fond. Il s'agit en outre d'une modification qui peut avoir des conséquences importantes dont il faut être pleinement conscient avant d'adopter éventuellement le texte en question.

L'article 1288, dernier alinéa, du Code judiciaire prévoit actuellement que dans le cas d'un divorce par consentement mutuel, les parties peuvent faire réviser par le juge leur convention relative aux enfants lorsque des circonstances nouvelles et imprévisibles modifient sensiblement la situation de ceux-ci.

La Chambre a proposé de remplacer le critère de « circonstances nouvelles et imprévisibles » par le critère plus précis de « circonstances nouvelles et

I. — PROCEDURE

Tijdens de bespreking van dit wetsontwerp werden vier « tegenamendementen » ingediend. Dat zijn amendementen die er louter toe strekken een door de Senaat met toepassing van artikel 78, derde lid, van de Grondwet, aangenomen amendement ongedaan te maken en aldus de oorspronkelijke door de Kamer aangenomen tekst te herstellen (artikel 69, n° 1bis, van het Reglement van de Kamer).

Daarbij is de vraag gerezen of een amendement dat slechts een onderdeel van een door de Senaat aangenomen amendement ongedaan maakt, ook als een tegenamendement kan worden gekwalificeerd (zie amendement n° 51 van de heer Vandeurzen, Stuk n° 202/12, dat alleen de weglating beoogt van het 1° van het in de commissie voor de Justitie van de Senaat aangenomen amendement n° 6 van Mevr. Delcourt-Pêtre en Mevr. Milquet, Stuk Senaat n° 1-437/3).

De commissie heeft die vraag bevestigend beantwoord. Aangezien de Kamer in de praktijk niet stemt over de door de Senaat aangenomen amendementen maar over de door de Senaat aangenomen tekst waarin die amendementen zijn geïntegreerd, lijkt het immers logisch dat ter beantwoording van de vraag of een amendement als tegenamendement dan wel als nieuw amendement (artikel 79, eerste lid, van de Grondwet) moet worden gekwalificeerd, de oorspronkelijke door de Kamer aangenomen tekst wordt vergeleken met de tekst die door de Senaat werd overgezonden en niet met de door de Senaat aangenomen amendementen. Daaruit volgt dat voor de toepassing van artikel 69, n° 1bis, van het Reglement, in principe elk amendement dat een door de Senaat aangebrachte wijziging ongedaan maakt als tegenamendement kan worden gekwalificeerd, ook al is die wijziging uit een technisch oogpunt het gevolg van een senaatsamendement dat meerdere wijzigingen beoogde.

II. — ALGEMENE BESPREKING

De heer Vandeurzen stelt vast dat de Senaat het wetsvoorstel op een aantal punten technisch heeft verbeterd. Artikel 10 werd evenwel inhoudelijk ingrijpend gewijzigd. Het betreft bovendien een wijziging die verregaande gevolgen kan hebben waarvan men zich ten volle bewust moet zijn vooraleer de tekst eventueel wordt goedgekeurd.

Artikel 1288, laatste lid, van het Gerechtelijk Wetboek voorziet thans in de mogelijkheid voor de partijen bij een echtscheiding door onderlinge toestemming om hun overeenkomst betreffende de kinderen door de rechter te laten herzien wanneer nieuwe en onvoorzienbare omstandigheden de toestand van de kinderen ingrijpend wijzigen.

De Kamer stelde voor om het criterium « nieuwe en onvoorzienbare omstandigheden » te vervangen door het duidelijker criterium « nieuwe omstandig-

indépendantes de la volonté des parties ». Le Sénat a marqué son accord sur cette modification, mais propose de prévoir qu'une modification de la situation des parties elles-mêmes peut également donner lieu à la révision de la convention. Le Sénat propose en outre, par l'insertion d'un 1^o nouveau au 3^o de l'alinéa 1^{er} de l'article 1288, qui concerne la contribution alimentaire, d'ajouter les mots « et sans préjudice du principe de proportionnalité de leur contribution ».

Comme il ressort de la justification de l'amendement en question qui a été adopté par la commission de la Justice du Sénat (Doc. Sénat n° 1-437/3, amendement n° 6), les auteurs tiennent à prévenir toute discrimination entre les enfants selon que leurs parents ont divorcé pour cause déterminée ou par consentement mutuel.

Si l'on rapproche ces modifications, on peut en déduire qu'il suffirait, par exemple, qu'un parent devienne chômeur pour un motif indépendant de sa volonté pour que puisse être modifiée la contribution alimentaire qu'il est tenu de verser au profit des enfants.

Cela revient à ignorer la distinction qu'établit traditionnellement la Cour de cassation entre l'aspect « obligation » de la contribution alimentaire (l'obligation alimentaire des parents à l'égard des enfants, qui est d'ordre public), d'une part, et l'aspect « contribution » (les conventions conclues par les parents au sujet de leur contribution respective) (voir Cass. 8 octobre 1982, *Pas*; I, 1983, n° 102), d'autre part. Selon cette jurisprudence, les parents peuvent en effet convenir que l'un d'entre eux ne contribuera pas à l'entretien des enfants dans la mesure où ceux-ci ne manqueront de rien (l'obligation alimentaire légale étant en effet maintenue).

L'intervenant craint que si le texte du Sénat est adopté, les conventions qui doivent être conclues dans le cadre du divorce par consentement mutuel perdent beaucoup de leur stabilité. Les parties seront en effet tentées de s'adresser au juge à la moindre modification de leur situation. Il est parfaitement possible qu'au moment où l'affaire lui sera soumise, le juge ne tienne guère compte des équilibres contractuels que les parties avaient initialement prévus dans leur convention globale et qui peuvent être le résultat d'accords concernant le logement familial, le remboursement de l'emprunt hypothécaire, les prestations en nature, etc. Il faudrait pourtant tenir compte d'autres éléments que les parties ont inclus dans leur convention dans la même mesure que des moyens dont ils disposent chacun à ce moment.

M. Borin estime que l'on ne doit pas conférer un caractère trop définitif à la convention conclue entre les parties. Il souligne que, dans l'intérêt de l'enfant, le tribunal de la jeunesse peut d'ores et déjà modifier

heden buiten de wil van de partijen ». De Senaat heeft met die wijziging ingestemd, maar stelt voor te bepalen dat ook een wijziging in de toestand van de partijen zelf tot een herziening aanleiding kan geven. Bovendien stelt de Senaat voor om, door invoeging van een nieuw punt 1^o, aan het 3^o van het eerste lid van artikel 1288, dat op de onderhoudsbijdrage betrekking heeft, de woorden « en onverminderd het beginsel van de evenredigheid van hun bijdragen » toe te voegen.

Zoals blijkt uit de toelichting van het desbetreffende amendement dat in de commissie voor de Justitie van de Senaat werd aangenomen (Stuk Senaat n° 1-437/3, amendement n° 6), is het er de indieners om te doen elke discriminatie tussen de kinderen naargelang hun ouders gescheiden zijn op grond van bepaalde feiten dan wel door onderlinge toestemming te voorkomen.

Worden de wijzigingen samen gelezen, dan zou het evenwel bijvoorbeeld kunnen volstaan dat een ouder buiten zijn wil werkloos wordt om een wijziging van zijn onderhoudsbijdrage ten aanzien van de kinderen te rechtvaardigen.

Daardoor wordt het onderscheid veronachtzaamd dat het Hof van Cassatie traditioneel maakt inzake enerzijds het *obligatio*-aspect van de onderhoudsbijdrage (de onderhoudsplicht van de ouders ten opzichte van de kinderen, die van openbare orde is) en anderzijds het *contributio*-aspect ervan (de afspraken die de ouders onderling over de bijdrage van elk van hen maken) (zie Cass. 8 oktober 1982, *A.C.*, 1982-1983, n° 102). Volgens die jurisprudentie kunnen de ouders immers overeenkomen dat een van hen niets zal bijdragen, voor zover de kinderen daardoor in niets tekort komen (de wettelijke onderhoudsplicht blijft immers bestaan).

De spreker vreest dat als de tekst van de Senaat wordt goedgekeurd, de overeenkomsten die in het kader van een echtscheiding door onderlinge toestemming moeten worden gesloten veel aan stabiliteit zullen inboeten. De partijen zullen immers geneigd zijn bij de geringste wijziging in hun toestand naar de rechter te stappen. Het gevaar is niet denkbeeldig dat de rechter op het ogenblik dat de zaak aan hem wordt voorgelegd weinig acht zal slaan op de contractuele evenwichten die de partijen aanvankelijk in hun globale overeenkomst hebben ingebouwd en die het resultaat kunnen zijn van afspraken over de gezinswoning, de afbetaling van de hypothecaire lening, in natura uitgevoerde prestaties enz. Met die andere elementen die de partijen in hun overeenkomst hebben betrokken zou nochtans evenzeer rekening moeten worden gehouden als met de middelen waarover ze op dat ogenblik elk beschikken.

De heer Borin is van mening dat aan de overeenkomst tussen de partijen geen al te definitief karakter moet worden gegeven. Hij wijst erop dat nu reeds de jeugdrechtsbank in het belang van het kind alle be-

toutes les dispositions relatives à l'autorité parentale.

MM. Willems et Verherstraeten se rallient au point de vue du premier intervenant. M. Verherstraeten souligne en outre que l'amendement adopté par le Sénat modifie le droit matériel du divorce, alors que la proposition de loi initiale visait uniquement à régler des questions de procédure.

M. Landuyt estime que le texte du Sénat permet une plus grande souplesse. Il considère qu'en étenant les possibilités d'intervention du juge, on pourra trouver de meilleures solutions aux problèmes concrets qui se posent dans la pratique.

M. Jean-Jacques Viseur estime également qu'il convient de supprimer la référence au principe de proportionnalité, visé à l'article 203 du Code civil.

Les dispositions relatives à l'obligation d'entretien ne peuvent se confondre avec celles relatives à la procédure en divorce.

Ainsi qu'il a déjà été souligné, les parties peuvent en outre avoir de bonnes raisons de ne pas se limiter, dans la convention relative à leur relation réciproque, à l'application à première vue stricte du principe de proportionnalité.

En ce qui concerne toutefois la disposition relative à la variabilité des conventions, l'intervenant estime que la modification proposée tient mieux compte de la réalité. Il convient de se souvenir que la Cour de cassation a adopté, en la matière, une interprétation très restrictive. C'est ainsi qu'elle a décidé qu'en cas de divorce par consentement mutuel, la convention préalable conclue entre les époux sur leur contribution respective à l'entretien et à l'éducation des enfants ne peut être modifiée que lorsqu'il est établi que l'un des parents, eu égard à ses ressources et à ladite contribution, se trouve dans l'impossibilité d'assurer aux enfants dont il a la garde l'entretien et l'éducation nécessaires (Cass. 24 mars 1994, *J.T.*, 1994, 479).

Qui plus est, l'article 1293 du Code judiciaire, relatif à la possibilité de modifier les conventions pendant la procédure en divorce, contient déjà une disposition similaire à l'article 1288, dernier alinéa, proposé.

Le ministre de la Justice déclare qu'il se conformera à la décision de la commission. Toutefois, ainsi qu'il l'a fait au cours de la discussion au Sénat, il tient à faire part de ses objections en ce qui concerne les modifications que le Sénat a apportées à l'article 10. Il estime qu'elles entraîneront une augmentation importante du nombre de procédures devant les cours et les tribunaux qui doivent déjà actuellement faire face à un important volume de travail. Il convient par ailleurs de rappeler le principe de la force contraignante des conventions. Tant que l'intérêt de l'enfant n'en pâtit pas, par exemple lorsque la modification de la situation d'un parent affecte indirecte-

schikkingen met betrekking tot het ouderlijk gezag kan wijzigen.

De heren Willems en Verherstraeten sluiten zich bij het standpunt van de eerste spreker aan. De heer Verherstraeten wijst er bovendien op dat het amendement van de Senaat wijzigingen aanbrengt in het materiële echtscheidingsrecht, terwijl het oorspronkelijke wetsvoorstel de bedoeling had louter procedureaangelegenheden te regelen.

De heer Landuyt is van oordeel dat de tekst van de Senaat getuigt van een grotere soepelheid. Door een belangrijker tussenkomst van de rechter mogelijk te maken kunnen zijns inziens betere oplossingen worden gevonden voor de concrete problemen die in de praktijk rijzen.

De heer Jean-Jacques Viseur is het ermee eens dat de verwijzing naar het evenredigheidsbeginsel, dat in artikel 203 van het Burgerlijk Wetboek vermeld staat, moet wordt geschrapt.

De bepalingen die betrekking hebben op de onderhoudsplicht mogen niet met die inzake de echtscheidingsprocedure worden vermengd.

Bovendien kunnen de partijen, zoals reeds werd betoogd, goede redenen hebben om zich in de overeenkomst betreffende hun onderlinge verhouding niet tot een op het eerste gezicht strikte toepassing van het evenredigheidsbeginsel te beperken.

Wat evenwel de bepaling betreffende de veranderlijkheid van de overeenkomsten betreft is de spreker van oordeel dat de voorgestelde wijziging beter bij de werkelijkheid aansluit. Men dient er rekening mee te houden dat het Hof van Cassatie ter zake een zeer restrictieve opvatting huldigt. Zo heeft het hof beslist dat een aan een echtscheiding met onderlinge toestemming voorafgaande overeenkomst over de respectieve bijdrage tot het levensonderhoud en de opvoeding van de kinderen slechts kan worden gewijzigd wanneer het is bewezen dat een van de ouders, gelet op zijn inkomsten en genoemde bijdrage, in de onmogelijkheid is om aan zijn kinderen, over wie hij het hoederecht heeft, het nodige levensonderhoud en de nodige opvoeding te geven (Cass., 24 maart 1994, *R.W.*, 1994-95, 829).

Bovendien bevat artikel 1293 van het Gerechtelijk Wetboek, dat betrekking heeft op de veranderlijkheid van de overeenkomsten tijdens de echtscheidingsprocedure, nu reeds een soortgelijke bepaling als het voorgestelde artikel 1288, laatste lid.

De minister van Justitie verklaart zich te zullen schikken naar de beslissing van de commissie. Hij wil evenwel, zoals hij ook tijdens de bespreking in de Senaat heeft gedaan, zijn bezwaren kenbaar maken tegen de wijzigingen die de Senaat in artikel 10 heeft aangebracht. Zijns inziens zullen ze aanleiding geven tot een belangrijke toename van het aantal procedures voor de hoven en rechtbanken, die nu reeds zwaar belast zijn. Overigens moet worden herinnerd aan het beginsel van de bindende kracht van de overeenkomsten. Zolang het belang van het kind daardoor niet wordt geschaad, bijvoorbeeld doordat de wijziging van de toestand van een ouder een on-

ment la situation de l'enfant, il n'y a pas lieu de déroger à ce principe, du moins si l'on ne tient pas à vider la convention entre les parties de tout son sens.

Si la commission devait adopter le texte, le ministre plaiderait en tout cas en faveur d'une interprétation restrictive de l'article 1288, dernier alinéa. Il ne saurait être question que les parties saisissent le juge à chaque modification de leur situation.

M. Verherstraeten est, comme le ministre, partisan d'une interprétation très restrictive.

M. Giet fait également sien le point de vue du ministre à ce propos. Ainsi qu'il ressort du libellé de la disposition précitée, il doit s'agir d'une modification importante. Lorsqu'ils seront appelés à appliquer la disposition proposée, les juges devront dès lors faire preuve d'une grande réserve, attitude que les juges du fond adoptent du reste déjà aujourd'hui lorsqu'ils sont appelés à revoir la convention.

Ils devront en outre être attentifs à chacun des éléments que les parties auront fait figurer dans leur convention.

Pour peu que l'on respecte ces deux principes, le nouveau texte devrait inciter encore davantage les époux qui souhaitent divorcer à opter pour la procédure par consentement mutuel.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 2

M. Jean-Jacques Viseur présente un amendement (n° 53 — Doc. 202/12) tendant à rétablir le texte du 1° dans la version initialement adoptée par la Chambre.

Cet article concerne la procédure à suivre lorsque l'exploit de citation en divorce contient également des demandes relatives aux mesures provisoires.

La Chambre a proposé de remplacer l'alinéa 3 du § 2 de l'article 1254 du Code judiciaire par une disposition qui prévoit que, dans ce cas, l'exploit de citation contiendrait l'indication des lieu, jour et heure de l'audience des référés.

Le texte du Sénat prévoit par contre que, dans ce cas, le greffier, sur présentation d'une copie certifiée conforme de l'exploit de citation, inscrit la cause au

rechtstreekse negatieve weerslag heeft op de toestand van het kind, is er geen reden om van dat beginsel af te wijken, zo men niet elke betekenis aan de overeenkomst tussen de partijen wil ontnemen.

Mocht de commissie de tekst aannemen, dan pleit de minister alleszins voor een restrictieve interpretatie van het voorgestelde artikel 1288, laatste lid. Het kan niet de bedoeling zijn dat de partijen bij elke wijziging in hun toestand naar de rechter stappen.

De heer Verherstraeten verklaart zoals de minister voorstander te zijn van een zeer restrictieve interpretatie.

De heer Giet sluit zich op dat punt eveneens aan bij de zienswijze van de minister. Zoals blijkt uit de bewoordingen van de voormelde bepaling moet het gaan om een belangrijke wijziging. De rechters zullen bij de toepassing van de voorgestelde bepaling derhalve een grote terughoudendheid aan de dag moeten leggen, een houding die de feitenrechters overigens nu reeds aannemen wanneer hen gevraagd wordt de overeenkomst te herzien.

Daarnaast zullen zij oog moeten hebben voor alle elementen die de partijen in hun overeenkomst hebben opgenomen.

Als die twee beginselen in acht worden genomen, zou de nieuwe tekst voor echtgenoten die willen scheiden een nieuwe aansporing moeten zijn om te kiezen voor de procedure bij onderlinge toestemming.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

De heer Jean-Jacques Viseur dient een tegenamendement n° 53 in (Stuk n° 202/12) dat ertoe strekt de oorspronkelijk door Kamer aangenomen tekst van het 1° te herstellen.

Het artikel heeft betrekking op de procedure die moet worden gevolgd ingeval het exploit van dagvaarding tot echtscheiding ook eisen bevat betreffende de voorlopige maatregelen.

De Kamer stelde voor het derde lid van § 2 van artikel 1254 van het Gerechtelijk Wetboek te vervangen door een bepaling naar luid waarvan in dat geval het exploit van dagvaarding de plaats, de dag en het uur van de terechtzitting in kort geding zou vermelden.

Het tekst van de Senaat bepaalt daarentegen dat de zaak in dat geval door de griffier wordt ingeschreven op de rol van de zaken in kort geding, op voorleg-

rôle des référés et qu'il notifie aux parties les lieu, jour et heure de l'audience des référés.

M. Jean-Jacques Viseur fait valoir les arguments suivants contre le texte du Sénat :

— la présentation d'une copie certifiée conforme de l'exploit de citation prend facilement deux semaines, délai qui peut parfois s'avérer trop long si l'on veut que la citation en référé conserve son utilité. Il importe en effet souvent, dans la pratique, de citer en référé avant que la partie adverse ait connaissance de la requête en divorce;

— dans la mesure où un accord entre les parties peut être entériné à l'audience d'introduction, l'inscription au rôle des référés entraîne une dépense superflue;

— cette procédure aura pour effet d'augmenter la charge de travail des greffes.

En résumé, une citation devant le juge des référés à une date fixe, qui peut être antérieure à la date fixée pour l'audience au fond, offre la possibilité de prendre les mesures urgentes qui s'imposent dans certaines situations conflictuelles.

*
* *

Le contre-amendement n° 53 et l'article 2, ainsi contre-amendé, sont adoptés à l'unanimité.

Art. 3

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 3bis (nouveau)

MM. Vandeurzen et Jean-Jacques Viseur présentent un contre-amendement (n° 55, Doc. n° 202/13) tendant à rétablir l'article 4 supprimé par le Sénat.

La Chambre proposait de remplacer, à l'article 1268, alinéa 1^{er}, du Code judiciaire, les mots « par un simple acte de conclusion » par les mots « par des conclusions nouvelles prises contradictoirement ».

M. Vandeurzen fait observer que le Sénat a supprimé l'article 4, relatif aux conclusions dans le cadre de la procédure en divorce pour cause déterminée, tout en maintenant l'article 20, qui contient une disposition similaire concernant les conclusions dans la procédure en séparation de corps.

Quant au fond de l'amendement, l'auteur rappelle qu'il vise à éviter que les demandes ampliatives et les demandes reconventionnelles en divorce puissent

ging van een voor eensluidend verklaard afschrift van het dagvaardingsexploot, en dat de griffier de partijen kennis geeft van plaats, dag en uur van de terechtzitting in kort geding.

De heer Jean-Jacques Viseur haalt de volgende argumenten aan die pleiten tegen de tekst van de Senaat :

— de voorlegging van een voor eensluidend verklaard afschrift van het dagvaardingsexploot vergt gemakkelijk twee weken, wat soms te laat kan zijn wil de dagvaarding in kort geding haar nuttig effect behouden. Het komt er in de praktijk immers dikwijls op aan te dagvaarden voordat de andere partij kennis heeft van het verzoekschrift tot echtscheiding;

— voor zover op de inleidende zitting een akkoord tussen partijen kan worden bekrachtigd, veroorzaakt een inschrijving op de rol van de zaken in kort geding een overbodige kost;

— de werklast van de griffies wordt erdoor verzwaaard.

Kortom, een dagvaarding voor de rechter in kort geding op een vaste datum, die kan voorafgaan aan de datum vastgesteld voor de zitting over de grond, biedt de mogelijkheid in bepaalde conflictsituaties de dringende maatregelen te nemen die geboden zijn.

*
* *

Tegenamendement n° 53 en artikel 2, zoals tegenamendeerd, worden eenparig aangenomen.

Art. 3

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 3bis (nieuw)

De heren Vandeurzen en Jean-Jacques Viseur dienen een tegenamendement n° 55 in (Stuk n° 202/13), dat ertoe strekt het door de Senaat geschrapte artikel 4 te herstellen.

De Kamer stelde voor in artikel 1268, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek de woorden « gewoon bij conclusie » te vervangen door de woorden « bij nieuwe op tegenspraak genomen conclusies ».

De heer Vandeurzen wijst erop dat de Senaat weliswaar artikel 4, dat betrekking heeft op conclusies in de procedure van echtscheiding op grond van bepaalde feiten, heeft geschrapt maar tegelijk artikel 20, dat een soortgelijke bepaling bevat betreffende conclusies in de procedure van scheiding van tafel en bed, heeft behouden.

Wat de grond van het amendement betreft herinnert de indiener eraan dat het de bedoeling is uit te sluiten dat aanvullende vorderingen en tegenvorde-

être formées par des conclusions dans une procédure par défaut.

*
* *

Le contre-amendement n° 55 est adopté à l'unanimité.

Art. 4 à 9

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

Art. 10

M. Vandeurzen présente un *contre-amendement* (n° 51, Doc. n° 202/12) tendant à supprimer le 1° afin de rétablir le texte retenu par la Chambre (voir également ci-dessus, sous I. Procédure). Un second *contre-amendement* (n° 54, Doc. n° 202/12), présenté par *MM. Vandenbossche, Borin et Vandeurzen*, tend à rétablir l'ensemble de cet article.

Pour la discussion de ces amendements, il est renvoyé à la discussion générale.

*
* *

Le contre-amendement n° 54 est retiré.
Le contre-amendement n° 51 et l'article 10, ainsi contre-amendé, sont adoptés à l'unanimité.

Art. 11 à 19

Ces articles ne font l'objet d'aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

Art. 20

L'amendement n° 52 de M. Vandeurzen (Doc. n° 202/12) est retiré par suite de l'adoption du contre-amendement n° 55 tendant à insérer un article 3bis (nouveau).

Art. 21 à 26

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

*
* *

ringen tot echtscheiding in een verstekprocedure bij conclusie zouden kunnen worden ingesteld.

*
* *

Tegenamendement n° 55 wordt eenparig aangenomen.

Art. 4 tot 9

Bij deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

Art. 10

De heer Vandeurzen dient een *tegenamendement n° 51* in (Stuk n° 202/12) dat ertoe strekt het 1° te schrappen en aldus de tekst van de Kamer te herstellen (zie ook hierboven onder I. Procedure). Een tweede *tegenamendement, n° 54*, ingediend door *de heren Vandenbossche, Borin en Vandeurzen* (Stuk n° 202/12), strekt ertoe het gehele artikel te herstellen.

Voor de bespreking van de inhoud van deze amendementen wordt verwezen naar de algemene bespreking.

*
* *

Tegenamendement n° 54 wordt ingetrokken.
Tegenamendement n° 51 en artikel 10, zoals tegengeamendeerd, worden eenparig aangenomen.

Art. 11 tot 19

Bij deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

Art. 20

Amendement n° 52 van de heer Vandeurzen (Stuk n° 202/12) wordt ingetrokken ten gevolge van het aannemen van tegenamendement n° 55 tot invoeging van een nieuw artikel 3bis.

Art. 21 tot 26

Bij deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

*
* *

Le projet de loi, tel qu'il a été contre-amendé, est adopté à l'unanimité.

Le rapporteur,

L. WILLEMS

Le président a.i.,

R. LANDUYT

Het wetsontwerp, zoals tegengeamendeerd, wordt eenparig aangenomen.

De rapporteur,

L. WILLEMS

De voorzitter a.i.,

R. LANDUYT